

Art cubain et la culture dans un échantillon plus large est présenté ces jours-ci à Montréal

Art de Cuba en Amérique du Nord

Amérique du Nord et il est également admis au Canada ces jours-ci, dans la ville de Montréal, une gigantesque exposition historique sur la culture cubaine: peinture, sculpture, arts graphiques, photographie, film et la musique aussi.

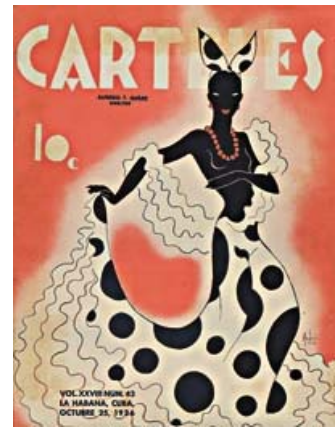
Par Lilian Rodrigue *

De Montréal

Cuba! Art et histoire de 1868 à nos jours est un signe qui rend hommage à l'art, l'histoire et la culture d'un pays. Cela est montré dans une exposition plus importante de nos jours et jusqu'au 8 Juin au Musée des Beaux-Arts de Montréal (MBAM) et est le résultat d'une collaboration de plus de trois ans entre cette institution, le Musée national des beaux-arts La Havane (MNBA) et la Bibliothèque de Cuba.

Le corps de l'exposition présente environ 400 œuvres, formant une approche globale, cohérente, bien orchestré, qui tisse sa toile autour des questions fondamentales de la culture cubaine, y compris bien sûr les créations spontanées de culture populaire.

L'exposition, multidisciplinaire, concentre une centaine de tableaux, dont le célèbre et immense murale collective Hall Mai, qui s'est tenue à La Havane en 1967, qui s'est exceptionnellement Musée national des beaux-arts à La Havane pour être accordée à cet occasion. On y trouve aussi une centaine d'œuvres graphiques et environ deux cents photographies et documents, plusieurs sculptures, installations, vidéos, musique et extraits de films.



Le célèbre magazine des années 30.

Cuba n'est pas à l'abri de la complexité et les contradictions de la culture latino-américaine qui a été forgé au fil du temps soutenu par ses différents groupes ethniques. Il ne fait aucun doute que Cuba est une terre de culture, qui est impliquée depuis le XIXe siècle, l'expansion des arts visuels, en créant en 1818 l'école d'art premier. Événement lié à une préoccupation qui s'est fait sentir sur le continent: Mexique crée l'école d'art premier, l'Académie des Beaux-Arts de San Carlos, en 1785, et Buenos Aires a été fondée en 1815, l'École de Design de l'Université, Bien que la première tentative, fermé un an plus tard, a été fondée 1799.

Depuis le début du XXe siècle, Cuba fait partie de la continuité du mouvement moderniste dans les arts. Avec une histoire qui accumule les marques laissées par la colonisation, l'esclavage, les conflits internes et internationaux, la révolution et ses figures emblématiques, les trésors artistiques du patrimoine de l'île d'un discours dit, unique, "surréaliste", le contenu magique et légitime dans le cadre de la "Cuban", ce désir imprimé sur la nécessité de trouver une expression de l'identité nationale.

L'exposition présentée au MBAM est divisé en cinq sections: "Images de Cuba: à la recherche d'une expression nationale" (1868-1927), "New Art: art et de loisirs de l'identité" (1927-1938), «Un style cubain: affirmation et de splendeur» (1938-1959):" Avec la révolution tout, contre la révolution rien »(1959-1979),« La Révolution: L'individu dans l'histoire "(1980-2007).

À travers une sélection de photographies important, l'exposition nous invite à suivre un récit historique. La sélection illustre la chronologie des événements, proposer des œuvres de photographes remarquables, couvrant des images inédites, à travers le cliché mythique Alberto Korda, les personnages et les situations de culture insulaire. Au sein de l'ensemble de photographies, sont les oeuvres d'artistes connus dans les frontières, comme Blez ou Arias, et d'autres célèbres que les chambres, Dents de sagesse et de Korda.

Photographies de l'auto souligner Constantino Arias, qui utilise son talent particulier pour la capture "corps et esprit", une réalité cubaine, étant donné les structures politiques, économiques et sociaux à l'époque, pourrait être présenté à l'instinct et la raison, la frappe contraste entre l'opulence d'une société de nantis et la pauvreté abjecte d'une société vulnérables et marginalisés.

Le peintre Pogolotti, participant de l'art cubain premier, est l'une des surprises de l'exposition, avec son beau tableau qui exprime les préoccupations personnelles picturale de l'époque obtenir leur travaille ensemble dans le discours social et du modernisme artistique.

Soutenue par les mouvements avancés en Europe et en prenant l'exemple de l'aide officielle, il a reçu l'art vindicatif de Diego Rivera et le muralistes mexicains, à la suite de la Révolution mexicaine de 1920, les artistes cubains sont ouvrant de nouveaux horizons pour concevoir, visualiser avec académisme regard critique qui a été la réalité artistique de l'époque.

Parmi les pré-cultures colombienne de certains pays et l'héritage africain riches de Cuba, les artistes cherchaient l'expression d'une identité nationale authentique.

D'autres plus célèbres artistes comme René Portocarreño, Jose Mijares, Mario Carreño, Mariano Rodriguez, Cundo Bermudez, Antonio Gattorno, Jorge Arche et Amelia Pelaez, entre autres, illustrent l'expression du siècle milieu du XX e sur l'île. Beaucoup de ces artistes voyagé en Europe pour se perfectionner, a visité les ateliers et les cercles littéraires où brillait les chiffres-clés des "ismes" qui ont marqué le siècle. Retour dans le pays, ont été consacrées à son art et son enseignement, change peu à peu, le contexte artistique et préparant le terrain pour les événements du siècle.

Œuvres de Wifredo Lam, sans surprise, sont affichés dans une chambre: magnifique, mystérieuse, énorme. Un art qui fascine par sa lecture, synthèse des différentes cultures à explorer la vie et le contenu humain d'une expérience sonore. Le LAM est un art qui traverse le temps et les enregistre la force et la pertinence de l'art universel.

Vécue comme une aventure collective avec la saveur politique, ou comme l'expression de l'individualité, l'art cubain est toujours présente, avec des œuvres de valider le statut de l'artiste dans la société. L'art contemporain cubain est l'un des plus dynamiques et estimé dans l'environnement international. Dans l'exposition, Carlos Garaicoa, Alejandro Aguilera, Fernando Rodriguez, Leandro Soto, Alexis Leiva (Kcho), les charpentiers ... venu à nous avec des propositions qui s'inscrivent dans les préoccupations de la création contemporaine. Les expressions sont forts, originaux, convaincants, réfléchi, plusieurs circonstances qui sont partiellement connus, principalement des professionnels du monde de l'art.

La création de la Biennale de La Havane est plus de deux décennies, un important centre pour la promotion et la diffusion de l'art. Parmi les problèmes domestiques et les changements économiques qui sont la conséquence de la révolution, affirmant la place à Cuba dans le spectre d'Amérique latine. Après la dissolution de l'Union soviétique se détériore vraiment l'île depuis 1990, tandis que les artistes et d'intellectuels cubains acquis une plus grande visibilité et le marché international, a entamé une importante diaspora de personnalités notables. Cette situation influencera les artistes cubains imaginaire contemporain: on le voit, entre autres, le problème de l'exode qui évoque les travaux de Kcho. Par conséquent, l'importance fondamentale de cette exposition au MBAM et présentera les oeuvres dans leur contexte, et la réalité.

Le MBAM a intégré plusieurs ouvrages dans sa collection d'artistes cubains contemporains, un geste qui accueillent avec optimisme. Les œuvres d'artistes latino-américains dans les musées canadiens sont légion. Mais les œuvres d'artistes canadiens ne sont pas nombreux dans les bibliothèques d'Amérique latine institutionnel. Et c'est qu'avant de gestion collective doivent percevoir, savoir, le «goût», l'expression artistique d'approfondir et d'amour, que, plutôt que particulier, est unique. L'histoire de l'Amérique latine a été et est souvent oublié dans les livres et les comptes de l'histoire du monde qui est écrit dans le Premier Monde. Mais nous avons l'intime conviction et d'espoir que le XXI e siècle conduit à une démarche plus globale et plus équitable pour toute son importance. Le travail à accomplir est énorme. Tous les pays latino-américain a son propre contexte, mais les initiatives conjointes, telles que Montréal et La Havane sont très éloquentes.

** Galeriste né en Argentine et vivant au Canada depuis 30 ans. Directeur de la galerie qui porte son nom à Montréal. Spécial Página/12.*

** Galeriste né en Argentine et vivant au Canada depuis 30 ans. Directeur de la galerie qui porte son nom à Montréal. Spécial Página/12.*